

VOYAGES



**DU JEUDI 6 JUIN
AU SAMEDI 15 JUIN 2019**
OUVERTURE DES GALERIES
DIMANCHE 9 JUIN, DE 14H À 19H

**LE MONDE DES ARTS
AU CARRÉ RIVE GAUCHE**

UNE
CENTAINE
RETOMBÉE
S PRESSE
et ONLINE

PRESSE
FRANÇAISE
SPÉCIALISÉE

THÉMATIQUE

Carré Rive Gauche, l'invitation au voyage

Je 29 mai 2019, par Valentin Grivet

Depuis 1977, l'événement fédère antiquaires et galeries du quartier de Saint-Germain-des-Près, à Paris. Du 6 au 15 juin, la 41^e édition est placée sous le signe du voyage. Avec un large éventail d'objets rares et de curiosités.



Allegorie de l'Asie figurant une femme assise sur un chameau près d'un palmier, vers 1745, porcelaine allemande de Meissen.

Un vent nouveau va-t-il souffler sur le Carré Rive Gauche ? Cette manifestation, qui fédère plusieurs dizaines d'antiquaires et de galeries du quadrilatère formé par le quai Voltaire et les rues des Saint-Pères, de l'Université et du Bac, a connu des jours meilleurs. On se souvient de la foule compacte qui se pressait, il y a longtemps, devant des officines toutes ouvertes. Les rangs du public, comme ceux des participants, se sont depuis clairsemés. L'organisation, aux mêmes dates, du Printemps asiatique, pourrait lancer une dynamique et avoir un impact positif sur la fréquentation de l'événement, qui a choisi cette année un thème séduisant et facile à décliner avec l'Orient : le voyage. On connaît le principe, chaque marchand sélectionne un objet en lien avec la thématique, et s'applique à le mettre en scène. « C'est un véritable musée à ciel ouvert. À travers la diversité des propositions, c'est une histoire de l'art qui s'écrit, une histoire qui a commencé plusieurs millénaires avant notre ère, et qui se poursuit aujourd'hui. Le Carré Rive Gauche est le seul endroit au monde où l'on peut voyager d'un siècle à l'autre en changeant simplement de rue », proclame le marchand Jean-Louis Herlédan (1831 Art Gallery), président de l'association depuis trois ans. Antiquités grecques, étrusques ou romaines, mobilier Haute Époque, sculptures polychromes de la Renaissance, arts décoratifs du XVIII^e siècle, porcelaines chinoises ou de Sèvres, sculptures, photographies, tableaux anciens et modernes, design ou céramiques contemporaines... l'offre est variée. Placée sous le signe de l'ailleurs, cette édition invite à un périple à travers l'espace et le temps, réel ou onirique (le médaillon en biscuit illustrant *L'Envol des amours*, d'après Thorvaldsen, présenté à la galerie Golovanoff ; *Le Char d'Apollon* traversant le ciel par Charles Le Brun, chez Jacques Leegenhoek).

ANTIQUAIRES EN FÊTE

Les galeries, antiquaires et libraires du quartier Matignon et de la rive gauche ouvrent leurs portes pour leur traditionnelle manifestation printanière

GALERIES

Paris. La Nocturne Rive Droite, le Carré Rive Gauche et le dernier né, le Printemps asiatique créé l'an passé – Art Saint-Germain-des-Près a disparu – se sont donné le mot pour organiser leurs manifestations la deuxième semaine du mois de juin. Une bonne idée pour faire venir le public dans les galeries installées dans les quartiers d'antiquaires de la capitale, souvent désertées au profit des foires d'art et d'antiquités dont la force de frappe va grandissante ces dernières années.

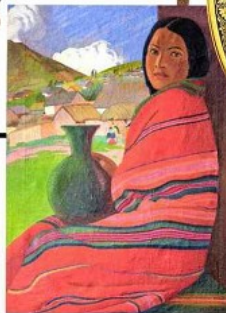
Première à ouvrir le bal, la Nocturne Rive Droite se tient le mercredi 5 juin avenue Matignon et dans les rues adjacentes, avec pour thème fédérateur : « Nature(s) ». En tout, 39 participants contre 54 l'an passé ont répondu présents. Si Jacques Bailly ou Christie's n'ont pas pris part à l'événement, en revanche, Jacques

Lacoste – installé dans l'ancien espace de la galerie Makassar – ou encore le Violon d'Ingres y participent pour la première fois. Et même si le quartier recense davantage de galeries d'art moderne et contemporain (Applicat-Prazan, Hopkins, Malingue), le visiteur peut aussi pénétrer dans plusieurs librairies (Lardanchet, Auguste Blainot...) ou chez des marchands spécialisés en art ancien (François Léage, Tobogan) ou en peinture ancienne (Talabardon & Gautier, Florence de Voldère...).

De l'autre côté de la Seine et fidèle au poste depuis quarante et un ans, le Carré Rive Gauche prend le relais le lendemain 6 juin pour une semaine et demie d'exposition. Une centaine de galeries se sont ralliées à la manifestation dont le thème cette année est consacré aux voyages. Ainsi,



Fauteuil
d'une paire,
travail indien,
vers 1830, acier
damasquiné or,
88 x 57 x 46 cm
GALERIE P.A.



Apu-Rimak,
Pérou, 1206,
h/t, 75,5 x 55,5 cm
GALERIE VINCENT
LÉGER

CAP SUR LA RIVE GAUCHE

Découvrir le Carré Rive Gauche est un voyage unique, qui se décline cette année sur le thème du monde des arts.

Le Carré Rive Gauche invite au voyage. Dans ce lieu unique au monde bordé par la Seine le long du quai Voltaire, un vent d'ailleurs souffle sur les galeries participantes, qui racontent l'histoire des échanges internationaux sur le thème « Les Arts du monde. Le Monde des arts ». Les objets d'art témoignent des échanges culturels, que ce soit par les routes maritimes de la Compagnie des Indes, par les transactions commerciales à travers la Méditerranée ou par le travail des artistes et artisans venus de loin pour œuvrer en France. Le Carré raconte sept mille ans d'histoire de l'art. À travers les vitrines se dévoilent les outils de la

salons }

MARCHÉ DE L'ART



Sèvres, assiette
du Service des
vues hors d'Europe
représentant
Bénoir, vers 1820,
porcelaine dure,
Ø 23,5 cm
GALERIE MICHEL
WADSWORTH

préhistoire, les antiquités égyptiennes, grecques ou romaines, comme à la galerie Gilgamesh, qui propose un périple autour de l'histoire du Bassin méditerranéen. Plus tard, pour l'art du Moyen Âge, de la Renaissance au XVIII^e siècle, Gabrielle Laroche évoque notamment les relations entre la France et l'Italie. Les porcelaines de Chine, des Indes ou européennes envahissent les galeries Drago-Cramossan, Béau, Vincent l'Herroux et Bertrand Delavergne. Ce dernier annonce un bel ensemble de porcelaines chinoises d'exportation du XVI^e au XVIII^e siècle. Incontournable, la galerie Delalande vit pleinement le thème des voyages avec ses objets de curiosité et met en valeur d'exceptionnels instruments de marine. Jacques Leegenbock invite à la découverte des maîtres européens des XVII^e et XVIII^e siècles, tandis que Franck Baulme expose des peintures et des dessins allant jusqu'au siècle suivant. Excursion en Russie et en Scandinavie avec les tableaux et meubles de la galerie André Golovanoff. Les curiosités et les objets de collection venant du monde entier s'exposent chez Marie Maxime, Laurent Offier et à la galerie Jantzen. Les bijoux anciens brillent chez Maria Biancarelli. Mais le Carré, c'est aussi le monde contemporain. La galerie Canavese a choisi des dessins modernes et contemporains, la galerie Lafon-Vosseler du design, alors que 1831 Art Gallery s'affiche comme la galerie la plus contemporaine du lieu. Si la Rive Droite a lieu la veille (lire p. 100), le Carré a pu se synchroniser avec le Printemps Asiatique Paris (lire p. 104). F.C.

« VOYAGES, CARRÉ RIVE GAUCHE, LE MONDE DES ARTS », périmètre compris entre le quai Voltaire, les rues des Saints-Pères, de l'Université et du Bac, ainsi que dans la rue du Pré-aux-Clercs, 75006 et 75007 Paris, 01 75 51 78 88, du 6 au 15 juin.

L'OBJET D'ART

Voyages au Carré Rive Gauche

Du 6 au 15 juin 2019, invitation aux voyages au départ des galeries du célèbre Carré, entre Saint-Germain-des-Prés et la Seine.

Cabinet espagnol chez Gabrielle Laroche

L'Espagne est ici à l'honneur avec ce précieux cabinet du XVII^e siècle, inspiré des Flandres par son architecture et incrusté de nacre sur fond d'écaille rouge sur son piètement en table puissamment sculpté en ceinture de larges rinceaux plats.

25 rue de Lille et 12 rue de Beaune,
75007 Paris.
www.gabrielle-laroche.com

Cabinet à décor de nacre sur fond
d'écaille rouge, Espagne XVII^e siècle.
© galerie Gabrielle Laroche





THE ART NEWSPAPER



Maxime Du Camp, *Cokoses du Ramasseum*, Thèbes, Égypte, 1850, tirage sur papier salé. Courtesy de la galerie Gérard Lévy

LE CARRÉ RIVE GAUCHE INVITE AU VOYAGE

Après la Nocturne rive droite hier, c'est au tour du Carré rive gauche de mettre ses galeries au diapason. Pour la 42^e édition de la manifestation, les enseignes du 7^e arrondissement de Paris proposent à partir de ce soir des expositions et des événements spéciaux sur la thématique du dépaysement. Selon le principe de l'événement, chaque participant choisit une œuvre ou un artiste pour offrir une interprétation du thème du voyage. « *À travers la diversité des propositions, c'est l'histoire de l'art qui s'écrit. Une histoire qui a commencé plusieurs millénaires avant notre ère, et qui se poursuit aujourd'hui* », souligne le marchand Jean-Louis Herléan, président de l'association depuis trois ans. Des clichés de destinations lointaines, signés Auguste Salzmann, Carlo Ponti ou encore Maxime Du Camp, chez Gérard Lévy, au « Time Lapse » contemporain à la 1831 Art Gallery, les galeries et les antiquaires se placent sous le signe du voyage temporel autant que géographique. A-L.T.

www.carrerivegauche.com

AGENDA

JEUDI 6 JUIN 2019

18 H PRINTEMPS ASIATIQUE,

WWW.PRINTEMPS-ASIATIQUE-PARIS.COM

18 H CARRÉ RIVE GAUCHE, [HTTP://WWW.CARRERIVEGAUCHE.COM](http://WWW.CARRERIVEGAUCHE.COM)

18 H « JEAN CLARACO, DANIEL HOROWITZ, GOLNAZ PAYANI, KARINE ROUGIER, APOLINA SOKOL. LES FLEURS DE L'ÉTÉ SONT LES RÊVES DE L'HIVER RACONTÉS LE MATIN À LA TABLE DES ANGES », GALERIE PRAZ DELAVALLADE, 75003 PARIS, WWW.PRAZ-DELAVALLADE.COM

18 H « LAURA LAMIEL. LA MER ROUGE », GALERIE MARCELLEAUX, [HTTP://WWW.MARCELLEAUX.COM](http://WWW.MARCELLEAUX.COM)

ANTIQUARIATO



SOPRA, DA SINISTRA: stipo con decorazioni in madreperla su fondo di tartaruga rossa, Spagna, XVII secolo (Gabrielle Laroche); fontana da muro in porcellana bianca e blu, Cina, epoca Kangxi (Bertrand Delavergne). SOTTO: pendolo da camino in marmo e bronzo dorato firmato Dieudonné Kinable, Parigi, epoca Direttorio, 1795 circa, cm 62x57x18 (La Pendulerie).

A destra. Sono molti gli antiquari e le gallerie che organizzano mostre a tema o esposizioni personali, puntando su pezzi inediti e nuove acquisizioni. Tra le opere di spicco del Nocturne Rive Droite, un bassorilievo di

Alberto Giacometti proposto dalla galleria Jacques Lacoste (www.jacqueslacoste.com): fu commissionato nel 1939 all'artista dal designer Jean-Michel Frank, che aveva ricevuto l'incarico di decorare gli interni di un appartamento privato. Rimar- chevole poi il dipinto di Nicolas Goussé (1787-1878), "Luigi XI ai piedi di san Francesco di Paola", presentato dalla Galerie de Penthièvre, specializzata in dipinti del XIX secolo (www.galeriedepenthièvre.com).

Altra eccellenza è un pastello di Paul-César Helleu, "Madame Helleu e i pavoni nel parco Bois-Boudran", da Talabardon & Gautier (tel. 0033-1-43591357).

A sinistra. È un invito al viaggio il tema proposto dal Carré Rive Gauche. Da Gabrielle Laroche, specializzata in mobili di alta epoca (www.gabrielle-laroche.com).



che.com) troneggia uno stipo spagnolo del XVII secolo con decorazioni in madreperla su fondo di tartaruga rossa. Da Bertrand Delavergne, che tratta arte antica dell'Estremo Oriente, è protagonista una preziosa fontana a muro in porcellana bianca e blu, Cina, epoca Kangxi, 1662-1722 (www.bertranddelavergne.com). Se si amano pendole e orologi da tavolo, infine, una visita alla Pendulerie è obbligatoria: tra i pezzi forti, una pendola da camino in marmo e bronzo dorato d'epoca Direttorio, firmata Dieudonné Kinable, uno dei più importanti orologiai parigini della fine del XVIII secolo (www.la-pendulerie.com).

LVTETIA

RIVE GAUCHE. PARIS



ART
LIFESTYLE
VOYAGE

PRESSE
FRANCAISE ET
INTERNATIONALE

13
JOURNALISTES
ACCUEILLIS
LORS DE
L'INAUGURATION

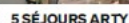
PUBLICATION
S ONLINE

TICKET
ONLINE

10

A photograph of a modern interior space. A large window is covered with white, draped curtains that have a subtle gold fringe. To the left, a green armchair is partially visible. In the center, a small round glass table holds a red lamp with a gold base. To the right, a tall, colorful lamp with a multi-colored shade stands next to a green door. The floor is covered with a black and white checkered rug.

78

[illegible][illegible]

Pour un repas surréaliste

[illegible]

www.balmained.com

Dans le baron au du jazz, l'Acme New Orleans joue la partition musicale jusqu'au bout, avec dix singles et une platine dans les charts, un club apprécié des fans d'affiches et d'estaffettes au coin. L'été basement, il rappelle même dans la nuit l'été de musique locale et urbaine.

www.sagepub.com

Pour un travailleur indépendant, il est difficile d'être en plein processus créatif, le 1^{er} jour de la semaine. Un peu partout, c'est notamment le cas à l'hôtel The Standard, dans l'East Village new-yorkaise, qui travaille en partenariat avec la revue littéraire britannique *Poetry Review* afin d'accueillir deux poètes en résidence.

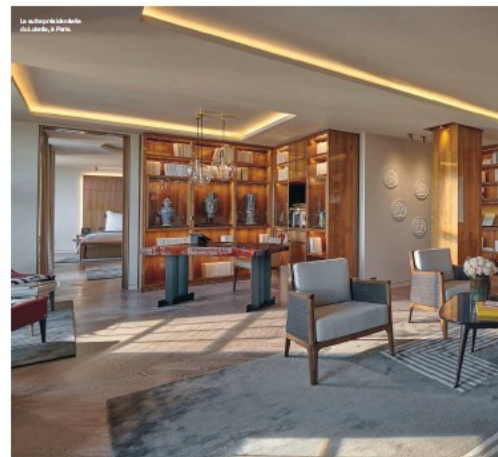
www.at-architectural.com

Parfois, l'art d'inviter sous la forme de spectacles. C'est le cas chez MISC Croisières, qui a signé un partenariat avec le Cabaret Cinque du Soleil afin d'offrir des shows pécuniairement gratuits à bord de ses navires. Non pas ceux que l'on trouve déjà sur la terre ferme, mais bien des créations inédites.

1000

Genre par des collections d'œuvres, il nous donne, à vision à la fois réaliste, à la fois la tendance avant-gardiste. Chaque année, ses 35 chambres ont été investies par de nouvelles peintures, des photographies ou des installations qui d'insolent à la une création à dans la ville des pièces. Une manière de rendre ne en l'art et la architecture de la région, tout à la fois permettant à nos voyageurs de les rencontrer et brièvement le temps à leur festival baptisé Si perenne.

www.bartbible.com



La multiproductività
dell'atletico, a Paris

Le Quotidien de l'Art

l'hebdo
du Quotidien de l'Art

Les hôtels de luxe, alliés stratégiques des galeries / When luxury hotels become a strategic ally for galleries

Pour l'hôtellerie de luxe, présenter des œuvres d'art est devenu un lieu commun. Plusieurs galeries établies tirent parti de ces partenariats aux modalités diverses, profitant de leur éventail de services, d'un nouveau canal de vente ou d'une source de revenus complémentaire.

Exhibiting works of art has become commonplace for luxury hotels and several established galleries are taking advantage of these different partnerships to make the most of the services hotels offer and to find a new sales channel or a supplementary source of income.

Par/By Eléonore Thiéry



Tous droits réservés à l'éditeur

CARRÉS 2879287500503



du Carré Rive Gauche. Le

partenariat est conçu comme un échange de bons procédés, sans facturation de part et d'autre. Et le pari semble fonctionner : du côté des galeries, plusieurs œuvres ont été cédées tandis que la suite présidentielle, facturée plusieurs milliers d'euros, affiche le plus fort taux d'occupation de tous les étages.

Expositions clés en main

Autre partenariat sans flux financiers, celui établi entre Magda Danyaz et l'hôtel Molitor pendant près de deux ans. L'établissement a ouvert ses portes en 2014 dans un fastueux bâtiment Art Déco - jadis une piscine de luxe qui fut abandonnée et taguée. En 2017, son dirigeant avait confié à la galeriste les clés de la « Villa Molitor », un vaste espace au rez-de-chaussée où se déroulaient des expositions ou des résidences d'artistes. « Ce lieu séparé de l'hôtel avait sa vie propre. Il nous a permis d'avoir une plateforme d'expression, dans une zone de Paris éloignée de la galerie, et d'offrir un lieu de travail à nos artistes qui logeaient même parfois dans les chambres », précise la porte-parole de la galerie. Une quarantaine de lithographies - signées Villégé, Atlas ou Blek le Rat, et financées par Molitor - sont toujours à vendre dans les chambres. Dans d'autres établissements, notamment le Bulgari hôtel à Shanghai, la galerie peut également facturer des prestations de conseil pour des expositions clé en main, ou encore répondre à des commandes d'œuvres. Des confrères ont passé un autre cap en quittant leurs habits de galeriste pour endosser ceux d'hôtelier. Guillaume Foucher et Frédéric Brousse ont ainsi fermé la parenthèse de la Galerie Particulière. Particulière pour fonder les domaines de Fontenille, à Loumarin, Minorque et Hossegor. Même revirement pour Franck Laigneau, qui a laissé derrière lui sa galerie de design pour ouvrir Dá Licença dans l'Alentejo portugais.

Tous droits réservés à l'éditeur

« Nous offrons un panorama de l'histoire des arts. La sélection a été faite par un couple de collectionneurs, avec l'idée qu'eux-mêmes pourraient y séjourner. »

“We are offering a panorama of the history of art. The works are selected by a collector couple with the idea that it could be them staying at the hotel.”

Jean-Louis Herledan,
président du Carré Rive Gauche.

staying at the hotel. It is a way of ensuring guests can identify with the works. The clients of prestigious hotels are also our potential clients”, Jean-Louis Herledan, the president of Carré Rive Gauche, explains. The partnership is on a like-for-like basis and neither party bills the other. All in all the arrangement seems to have paid off: as far as the galleries are concerned, several works have been sold and the presidential suite, with a tariff of several thousand euros per night, boasts a higher occupancy rate than any other.

All-inclusive exhibitions

Another partnership in which no money changes hands is the one that has existed between Magda Danyaz and the Molitor for almost 2 years. The establishment opened in 2014 in a sumptuous Art Deco building - a demitold former luxury swimming pool that was covered with graffiti. In 2017, its director gave the galerist the keys to the “Villa Molitor”, a vast space on the ground floor where exhibitions and artist residencies are organised. “This area was separate from the hotel proper and had a life of its own. It has provided us with a platform for expression in a zone of Paris that is far from the gallery, as well as a place for our artists to work. They sometimes even stay at the hotel”, the gallery's spokesperson explains. Around forty lithographs by such famous names as Villégé, Atlas and Blek le Rat and which were financed by the Molitor are on show in the rooms and available to buy.

In other establishments, notably the Bulgari Hotel Shanghai, the gallery invoices its consultancy work for providing turnkey exhibitions or replying to commissions for artworks. Others have taken things a step further and taken off their “galerist hat” and donned a hotel owner's one instead. Guillaume Foucher and Frédéric Brousse, for example, have put an item to the Galerie Particulière experiment, preferring to found the Domaines de Fontenille group with hotels in Loumarin, Minorque and Hossegor. Franck Laigneau opted for a similar change in direction, saying goodbye to his design gallery and opening Dá Licença in the Alentejo region of Portugal.

Bureau de la suite
présidentielle
du Luderle, Paris.



CARRÉS 2879287500503

HÔTELS DE LÉGENDE

HÔTEL LUTETIA : À L'INTÉRIEUR DE LA SUITE PRÉSIDENTIELLE CARRÉ RIVE GAUCHE

Nouveau décor pour la plus prestigieuse suite du Lutetia. Roucert l'a passé après plusieurs années de travaux pharaoniques, le mythique hôtel a fait appel aux galeristes et antiquaires du Carré Rive Gauche. L'objectif ? Insuffler à sa Suite Présidentielle un esprit artistique typiquement germanopratin. La visite en images.



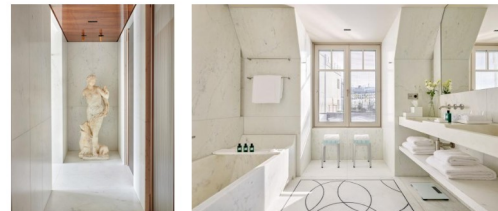
Véritable appartement, la plus vaste suite du Lutetia s'appelle désormais la "Suite Présidentielle Carré Rive Gauche" © DR

Ce qu'il faut retenir en 3 points : une Suite Présidentielle unique à Paris, peuplée d'œuvres d'art

- Avec ses 170 mètres carrés perchés au dernier étage de l'hôtel, la Suite Présidentielle est la plus vaste de l'**Hôtel Lutetia**. Comme l'ensemble du légendaire hôtel de la Rive Gauche depuis sa métamorphose, ses intérieurs contemporains ont été imaginés par l'architecte français **Jean-Michel Wilmotte** (**Musée d'Art islamique de Doha**, **Guy Savoy à La Monnaie de Paris**, **le Relais de Chambord**, **Cheval Blanc Saint-Tropez**...).
- Pour rendre hommage à l'esprit artistique de Saint-Germain-des-Prés, la **galerie Carré Rive Gauche** (association d'antiquaires et de galeries de Saint-Germain-des-Prés) a été commissionnée pour décorer d'une manière unique la suite à travers un florilège d'œuvres couvrant une large période de l'Histoire de l'art (de la Préhistoire à l'époque contemporaine). Un couple de collectionneurs souhaitant rester anonyme a orchestré le choix des pièces.
- Du salon avec bibliothèque à la salle d'eau, de la chambre à coucher jusqu'à la salle à manger, ce sont au total une vingtaine d'œuvres soigneusement sélectionnées, « destinées à évoluer au fil des découvertes du Carré Rive Gauche », qui sont visibles pour le grand plaisir des occupants de la suite.

La visite en images de la Suite Présidentielle Carré Rive Gauche

Au cœur de la Suite Présidentielle Carré Rive Gauche, un grand salon à l'ameublement contemporain



Au total, une vingtaine de pièces issues des collections du Carré Rive Gauche sont exposées dans la Suite Présidentielle



Des œuvres d'art sont accrochées jusque dans la chambre à coucher, où un portrait du XVIIIème siècle veille sur le lit



par Serge Gleizes

[illegible]

Il y a des mariages qui dépassent la raison et se passent de tout commentaire. Patrick Hellmann, l'architecte d'intérieur berlinois chargé de cette spectaculaire suite, est un fou non seulement du palace de l'avenue George-V mais également de la maison Laïque, pour laquelle il a déjà œuvré. Pour ce duplex de 180 mètres carrés avec terrasse dans le ciel, il a orchestré dans une valse brillante les plus beaux métiers d'art, les tonalités laquées et les surfaces noires laquées, le mobilier aux lignes Art déco réactualisées, les tapis spécialement créés pour le lieu... Bref hommage à un hôtel qui fête cette année ses quatre-vingt-dix printemps.

Accrochées aux murs de ces 170 mètres carrés, des œuvres d'art contemporains venant du Carré Rive Gauche, le rendez-vous des plus belles galeries d'art et d'antiquités de Paris... tel est le rêve qu'offre cette suite du Latetia, seul palace de la Rive gauche. Avec en prime, une sur la tour Eiffel et liste des œuvres d'art à acquérir... Quant à la décoration, un mélange de minimalisme, de matières nobles, de tonalités froides, parquet blond, mobilier aux lignes épurées, salle de bains en marbre blanc éclatant de lumière, boiserie laquées... toute la rigueur que Jean-Michel Wilmette a appliquée à la rénovation de cet hôtel historique.

Elle possède sans aucun doute la plus belle vue de Paris : 1,630 mètres carrés au septième étage, redoublés par Margaux Laiff et Luc Berger. Outre le confort, le luxe des mairies et le raffinement des décors, le duo a retravaillé dans la douceur les codes du xviii^e siècle, moulures, parquets Versailles, sol en marbre, mobilier sur mesure fabriqué par l'atelier Joutoux... afin de « concevoir la suite comme l'appartement d'un hôtel particulier parisien tout en respectant le caractère d'un palace », disent-ils. La magie plane également sur la terrasse de 295 mètres carrés dessinée par Pierre-Alexandre Rissier d'où le regard s'envole.



HÔTELS
COOL, SUBLES,
BOONENKES, EN
NOS ADRESSES
PRÉFÉRÉES, AUTOUR
DU MONDE

DÉCORATION
MEULES, CHAÛTS
ET ACCESSOIRES
UN SOUFFLE
D'ART PUR

DESTINATIONS DE RÊVE
EN SICILE, AU MEXIQUE, SUR LE LAC DE
NOS PLUS BELLES MAISONS À LOUER

LE
MOIS
DES COLLEC
TION
NEURS

INAUGURATION
LE 10
SEPTEMBRE
2019

EN PARTENARIAT
AVEC LE 12^{ÈME}
PARCOURS DE
LA CÉRAMIQUE
ET DES ARTS DU FEU

EN SEPTEMBRE, REDÉCOUVREZ
LE CARRÉ RIVE GAUCHE

ART
&
LIFESTYLE

PRESSE
FRANCAISE
&
AGENDA

ACTUALITE DE
RENTREE

PUBLICATIONS
ONLINE

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART

LE MOIS DES COLLECTIONNEURS AU CARRÉ RIVE GAUCHE

Chaque galerie présente un objet d'exception dans sa spécialité, soit trente-six objets rares ou merveilleux à dénicher au cœur de l'historique et illustre quartier des antiquaires.



Statuette en forme de cheval couché en porcelaine de la Famille Rose, Chine, XVIII^e siècle. © Bertrand de Lavergne

CADEAU DE MARIAGE CHIC CHEZ BERTRAND DE LAVERGNE

Ce cheval couché en porcelaine de Chine de la Famille Rose date du XVIII^e siècle et provient de la collection du célèbre joaillier Lucien Mellerio (1879-1943). Une pièce muséale très rare qui fut offerte à l'occasion de mariages importants en Chine.

Galerie Bertrand de Lavergne, 17 rue des Saints-Pères, 75006 Paris.
Tél. 01 42 60 21 63. www.bertranddelavergne.com

À LA GALERIE LAROCHE HAUTE ÉPOQUE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Cabinet de la Renaissance, coffres médiévaux, crédences gothiques ou fauteuil italien sont présentés dans la galerie du 25 rue de Lille, tandis qu'au 12 rue de Beaune, on admirera des œuvres souvent spectaculaires et uniques de sculpteurs modernes et contemporains.

Galerie Gabrielle Laroche, 25 rue de Lille
(Tél. 01 42 60 37 08) et 12 rue de Beaune
(Tél. 01 42 97 59 18) 75007 Paris.
www.gabrielle-laroche.com



Armoire de palais d'époque Renaissance à motifs de perspectives (détail), Italie, Florence, XVI^e siècle. Bois de noyer, 219 x 181 x 70 cm. © galerie Gabrielle Laroche

BOIS PRÉCIEUX DE SAINTE-LUCIE CHEZ LAURENT OÏFFER-BÔMSEL

Ce rare ensemble de 25 boîtes et objets en bois de Sainte-Lucie date de l'époque Louis XIV, où ils connurent un grand succès notamment après les ordonnances royales contre les objets en métaux précieux, ce matériau permettant une sculpture fine et précise qui s'apparente à l'orfèvrerie.

Galerie Laurent Oïffer-Bomseï, 22 rue de Beaune, 75007 Paris.
Tél. 01 40 20 90 95. www.laurentoiffier.com



Ensemble de 25 boîtes et objets sculptés en bois de Sainte-Lucie, fin XVII^e-début XVIII^e siècle (époque Louis XIV). © galerie Laurent Oïffer

SEPTEMBRE 2019 | L'OBJET D'ART

Les 100 choses à faire à Paris à la rentrée

Ne soyez pas nostalgique des plages et du farniente, la capitale regorge de sorties pour un mois de septembre 2019 culturel, festif, sportif et gourmand. Suivez le guide!

Par **Anne Sollier**, **Nathalie Jérôme** et **Alice Bosio**

Publié le 28 août 2019 à 11:10, mis à jour le 29 août 2019 à 17:13

24. Célébrer l'art de vivre à la française en conjuguant luxe, haute-couture et dégustation à l'occasion de la fête des Vendanges, avenue Montaigne (VIII^e, le 12 septembre).

25. S'émerveiller devant les pièces présentées au salon des arts premiers Parcours des mondes, qui rassemble une soixantaine de galeristes spécialisés dans les arts d'Asie, d'Afrique, des Amériques et d'Océanie à Saint-Germain-des-Prés (VI^e, du 10 au 15 septembre).

26. Déambuler à travers les galeries du quartier Carré Rive Gauche (VII^e) pour découvrir l'objet unique que chacune d'elles aura choisi, représendangesntative de sa spécialité (du 10 au 28 septembre).

27. Se souvenir du talent de Patrick Dewaere dans des films qui ont marqué le cinéma français -*Beau-père*, *Hôtel des Amériques*, *Un mauvais fils*— à travers la rétrospective consacrée à l'acteur au Champo (Ve, à partir du 11 septembre).

ANTIQUAIRE

L'hôtel Lutetia expose dans ses suites des objets d'antiquaires



PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS
L'É 22 SEPTEMBRE 2019 - 681 mots

PARIS

Le palace parisien a noué un partenariat original avec le Carré Rive Gauche.



Salon de la suite
présidentielle de l'hôtel
Lutetia
© Photo Hôtel Lutetia /
Carré Rive Gauche

Le palace parisien a noué un partenariat original avec le Carré Rive Gauche.

Paris. Le palace parisien le Lutetia accueille dans sa suite présidentielle des œuvres d'art mises en vente par des antiquaires et galeristes du Carré Rive Gauche, quartier situé à quelques encablures. Ce projet a germé lorsque, fin 2017, cette association a organisé une soirée consacrée aux acteurs parisiens du tourisme de luxe. Isabelle Bouvier, la toute nouvelle directrice de l'hôtel Lutetia, était présente. « C'est après cette soirée que nous avons évoqué la pertinence d'un partenariat entre le Lutetia et notre quartier », raconte Jean-Louis Henédan, président de l'association. Isabelle Bouvier a été convaincue que les suites de l'hôtel devaient raconter une histoire et être intégrées dans l'écosystème du quartier. »

Parmi les dispositifs imaginés, « La Suite présidentielle – Carré Rive Gauche » prend place dans la plus grande suite de l'hôtel (184 m², 20 000 euros la nuit). « C'est une vitrine fantastique. Si nous, les marchands, avons un futur, c'est à l'international, c'est pourquoi exposer au Lutetia c'est l'occasion de toucher une clientèle étrangère de luxe de passage à Paris », souligne Franck Baulme, marchand de tableaux anciens qui participe à l'opération. Un couple de collectionneurs américains, clients du palace, a sélectionné dans une quinzaine de galeries une vingtaine de pièces. Ces œuvres, toutes époques et spécialités confondues (sauf le mobilier), garnissent ainsi les différents espaces de la suite et ont vocation à être remplacées tous les six mois par d'autres pièces provenant du Carré et choisies par d'autres apprentis commissaires.

Une transaction effectuée directement avec le marchand. Chaque objet acquis dans ce laps de temps sera remplacé par une œuvre témoignant du même esprit. Quant aux pièces qui ne seront pas vendues à l'issue de ce délai, elles repartiront dans les galeries.

Un classeur recensant les œuvres exposées est mis à disposition des clients de la suite. Il contient une description de chacune des œuvres, son prix (entre 5 000 et 200 000 €) et les coordonnées des galeries. « Aucun flux financier ne se fait entre l'hôtel et le Carré », précise le président.

Parmi les objets exposés jusqu'au début du mois de novembre, figurent un *Portrait de Madame de Montbel* (1731), par Henri Antoine de Favanne affiché au prix de 60 000 euros (F. Baulme Fine Arts) ; *Vénus au dauphin* en marbre blanc, XVIII^e siècle, Italie (100 000 €), proposée par Philippe Vichot ; une paire d'alabâtres en majolique, vers 1565-1570, de la région d'Urbino, par l'atelier d'Orazio Fontana à 25 000 euros (J. M. Béalu & Fils), ou encore un *Buste d'Hermès* en marbre blanc de Carrare, Italie, fin du XVI^e-début du XVII^e siècle, provenant de la galerie Pla (23 000 €).

Seuls les occupants de la suite peuvent découvrir ces objets. Les autres amateurs et collectionneurs sont invités à visiter les galeries du quartier à l'occasion du « Mois des collectionneurs » qui se tient durant tout le mois de septembre.

Le Mois des collectionneurs,

ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2019
FRANCE N° 156

AD

LE NOUVEL ESPRIT PARISIEN

ÉCLECTIQUES ET SUBLIMES, 5 INTÉRIEURS
DE COLLECTIONNEURS À DÉCOUVRIR

LA VOGUE 70'S
OU COMMENT LES CANAPÉS BAS
ET L'ORANGE REVIENNENT,
PLUS DÉSIRABLES QUE JAMAIS

GUIDE
FAUTEUILS, CHAISES,
BANQUETTES...
LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS

INFLUENCEURS
GALERISTE, CHEF OU ARCHITECTE,
10 PERSONNALITÉS À SUIVRE
ABSOLUMENT

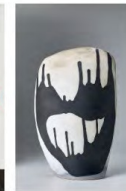
M 04021 - 156 - F 5,50 € - RD

AD
ARCHITECTURAL DIGEST

L'UNIVERS AD
Les rendez-vous

L'agenda du mois

par Laurence Mouillefarine



**Du 18 octobre
au 21
décembre**

**Du 10 au
28 septembre**

Du 17 au 20 octobre

**Art et design italien à la
galerie Tornabuoni**
Un cabinet d'Emme Nozzani et
un tableau métaphysique de
Giorgio De Chirico (*in photo*), un
« Concept Journal » de Lucio Fontana
et des sièges aériens de
Carlo Molino... Peintres et
sculpteurs dialoguent avec des
designers au sein de la galerie
Tornabuoni. L'architecte
Charles Zana y a été invité à
évoquer le bouillonnement
créatif qui se manifeste dans
l'Italie des années 1950-1960.
Les quarante deux de celui-ci
à imaginer revêtent des allures
célestes ou intellectuelles.

Utopia, Art et design italien, Tornabuoni
Art, Passage de Reno, 11, rue Charlot,
75003 Paris, tornabuoni.com

**Le mois des collectionneurs
au Carré Rive Gauche**
De nouveau, le Carré Rive
Gauche s'anime. Durant trois
semaines, chaque antiquaire ou
galerie du quartier met en
exergue un objet, rare, insolite,
merveilleux, bref susceptible de
séduire un collectionneur. Qui,
un coffre en bois sculpté
d'époque Renaissance, qui, des
boîtes en bois de Sainte Lucie.
En parallèle, les cinq rues que
forme le Carré accueillent le
12^e parcours de la Céramique et
des Arts du feu jusqu'au 31 oc-
tobre. (*En photo*, une sculpture en gris
de Monica Dehu, 883, Art gallery)

Le mois des collectionneurs, Carré Rive
Gauche, entre le quai Voltaire
et la rue de l'Université, 75007 Paris,
carrerivegauche.com

La FIAC indoor et outdoor
Chaque année, la FIAC prend un
peu plus d'ampleur tandis que
ses présentations « Hors les
murs » se répandent à travers la
capitale. Bien sûr, la foire occupe
encore le Grand Palais qui ras-
semble 192 galeries internatio-
nales d'art moderne et con-
temporain, venues de 29 pays,
auxquelles s'ajoutent cinq gale-
ries parisiennes, spécialités du
design. Parce qu'elle prend éga-
lement place au sein du Petit
Palais, elle investit l'avenue qui
sépare les deux bâtiments l'ave-
nue Winston Churchill, fornicée
à la circulation, où se déploient
une quarantaine de sculptures et
installations. La manifestation
s'étend à travers le jardin des
Tuileries et jusque sur la place

de la Concorde qui voit se dres-
ser un village d'architectures
éphémères – habitacles no-
mades et autres structures utro-
pistes – conçus par des des-
signers d'ici, dont l'inévitable
Jean Prouvé, ou des bâtisseurs
d'aujourd'hui, Carlos Cruz-Diez
ou Odile Decq. Quant à la place
Vendôme, elle inspire un projet
à l'artiste japonais Yayoi Kus-
ama. Gageons qu'il sera haut en
couleur. (*En photo*, *table sur roules* de
Rolf Lütke, galerie Peter Project)

FIAC, Grand Palais, avenue Winston
Churchill, 75008 Paris, fiac.com



RETROUVEZ TOUTE
L'ACTUALITÉ DE L'ART
AU QUOTIDIEN SUR
daily.artnewspaper.fr



THE ART NEWSPAPER

FRANCE : 10 € - DOM : 10 € - BELGIUM : 10 € - CH : 10 € - CAN : 10 € - SCA : 10 € - ROY. CONGESSIT : 10 € - N. CALS : 10 € - POLS : 10 € - CIP : 10 € - MAR : 10 € - MAD : 10 €



CHRISTIAN BOLTANSKI
Trente-cinq ans après
sa première monographie
parisienne, le Centre Pompidou
offre à l'artiste français
une rétrospective magistrale
EXPOSITION
PAGE 23



PIERRE SOULAGES
À l'occasion de ses
100 ans, le Louvre rend
un hommage symbolique
au « peintre du noir
et de la lumière »
FOCUS
PAGES 24-25



HANS ULRICH OBRIST
Directeur artistique
des Serpentine Galleries
à Londres, l'hyperactif
commissaire d'exposition
va nous se raconter
ENTRETIEN
PAGES 32-33



MUSÉES ET MÉCÉNAT LES LIAISONS DANGEREUSES

Le 1^{er} juillet, des activistes de PAIN (Prescription Addiction Intervention Now), soutenus par la photographe américaine Nan Goldin, s'installaient devant la pyramide du Louvre pour demander au musée de renvoyer des œuvres d'art asiatiques orientales le nom de la famille Sackler, même pointé du doigt dans la crise sanitaire des opioïdes aux États-Unis. Récemment, le collectif a organisé un die-in dans la cour du Victoria and Albert Museum, à Londres, portant les mêmes revendications. Mais les espaces d'exposition se trouvent régulièrement sous le feu des critiques. Du Whitney Museum of American Art au Metropolitan Museum of Art, à New York, les musées sont contraints de prendre position face à la contestation croissante de la société civile, quand ce n'est pas sous la pression des artistes. Dans quelle mesure une institution qui dépend de fonds privés a-t-elle les moyens de refuser les dons d'industries jugées incompatibles avec sa mission et ses valeurs ? Jusqu'où l'éthique est-elle soluble dans la philanthropie, inhérente au modèle anglo-saxon ? Quel est l'impact du mécénat sur la programmation ? À l'heure de la transparence, autant de questions cruciales qui se posent aussi de ce côté de l'Atlantique.

Lire notre dossier pages 12-22

À LOS ANGELES, LA MARCIANO ART FOUNDATION FERME SES PORTES

L'espace d'exposition a brutalement cessé son activité en novembre, pour une durée indéterminée, alors que son personnel avait l'intention de se syndiquer.

La Marciano Art Foundation, créée par Maurice et Paul Marciano - cofondateurs de la marque Gucci - pour présenter leurs collections d'art contemporain, a tenté de se faire passer pour un musée. Mais elle n'a jamais été véritablement un. Certes, elle donnait accès à une collection - quelque 1500 œuvres acquises principalement par Maurice Marciano, dont certaines signées par les artistes les plus beaux et talentueux de Los Angeles. Le lieu a

souvent organisé de grandes expositions, tous les six mois environ - des installations de Jim Shaw, Orlan, Hans, Al Werst et, plus récemment, Donna Huanca. Mais la Fondation ne disposait ni de personnel ni de la structure qui témoignait d'un engagement à long terme pour mener les missions principales d'un musée, telles la conservation des œuvres et leur diffusion auprès d'un large public.

Les brèves collaborations de la Fondation avec les curateurs chevronnés Ali Subotnick et Philipp Kaiser ont masqué le fait qu'elle n'avait pas de directeur permanent. La directrice adjointe, Jamie Goldblatt Mann, partie en mars, n'a pas été remplacée. Or, la fille de Maurice Marciano, âgée de 27 ans, « directrice artistique » de la Fondation depuis 2016, a occupé ses fonctions. L'institution a externalisé ses services éducatifs et gardé ses personnels à temps plein réduit - moins d'une douzaine de personnes - et environ soixante-dix employés à temps partiel aux

portes d'accueil, qui demandaient une hausse de leur salaire, fixé au minimum horaire de 14,25 dollars.

À la différence du Broad, installé à L.A. depuis 2015 et financé par les philanthropes Eli et Edythe Broad, la Marciano Art Foundation n'a pas eu de vrai projet de donation. Elle n'a jamais communiqué les noms des membres de son conseil d'administration, suggérant qu'il ne comprenait que des membres de la famille. La fermeture du lieu - que ce soit pour faire

écho au projet des employés de se syndiquer (selon les anciens membres du personnel) ou en raison d'une faible fréquentation (selon le communiqué officiel) - n'est pas surprenante. La Fondation n'était pas née conçue pour durer. Les Marciano ont clairement échoué dans leur mission. Après que le syndicat local a porté plainte pour pratiques déloyales, une enquête est en cours pour déterminer si la fermeture est ou non illégale.

JENNIFER



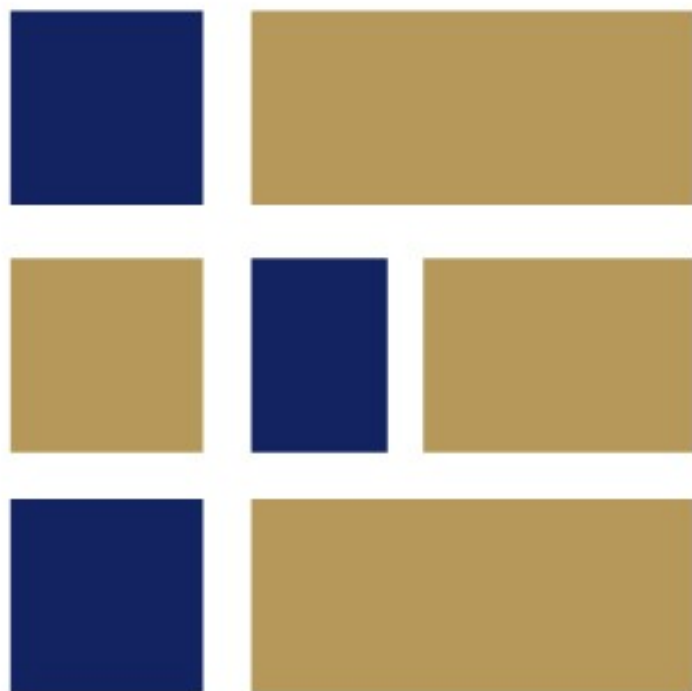
NOËL AU CARRÉ RIVE GAUCHE

NOCTURNE JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019 À PARTIR DE 18H, VERNISSAGES ET ANIMATIONS

Durant tout le mois de décembre, les Antiquaires et Galeries du Carré Rive Gauche - Paris vous invitent à la découverte de 7000 ans d'arts décoratifs. Rue du Boc, rue de Beaupré, rue de Lise, rue du Pré-aux-Clercs, rue des Saints-Pères, rue de l'Université, rue de Verneuil, quai Voltaire. Paris VI et VII.

www.carrerivegauche.com





CARRÉ RIVE GAUCHE
ANTIQUAIRES & GALERIES D'ART - PARIS VII

COMMUNICATION
INSTITUTIONNELLE

france.2





Télématin

Antiquités - Balade chez les antiquaires

2

diffusé le mer. 24.07.19 à 9h18
actualités & société - 5 min - tous publics extrait

présenté par : Laurent Bignolas

Chroniqueuse : Mélanie Griffon

Le Carré Rive Gauche, au cœur du 7^e arrondissement, est un quartier d'antiquaires. Des générations de galeristes s'y sont succédé. Chacune d'elle, à sa manière, a aimé ce quartier et a contribué à son rayonnement. Aujourd'hui, le Carré Rive Gauche représente l'art dans toute sa diversité en proposant à ses visiteurs un voyage à travers 7 000 ans d'histoire de l'art.

Pour plus d'informations :
<http://www.carrerivegauche.com/fr/accueil>

BeauxArts

MARCHÉ | LES ACTEURS



La tribune de...

Jean-Louis Herlédan

Galeriste parisien (1831 Art Gallery) et président de l'association d'antiquaires et galeries d'art Carré Rive Gauche.

Redonner à Paris
la place qui est la sienne

De Saint-Germain-des-Prés aux Puces de Saint-Ouen, les antiquaires doivent réaffirmer l'importance de la capitale dans le monde des arts.

Comme leurs confrères étrangers, les antiquaires et galeristes parisiens sont impactés par la réinvention de leur profession. La fréquentation des galeries ne cesse de s'éroder et les marchands d'art subissent les assauts de nouveaux concurrents. Une partie des jeunes collectionneurs se détourne des antiquités. La Biennale Paris a mis plus de temps que les autres foires internationales pour amorcer sa réinvention. Nous sommes à un moment charnière de l'histoire de nos métiers, nous avons tous une responsabilité à assumer et un objectif commun : redonner à Paris la place qui est la sienne

dans le monde des arts. Il est désormais urgent de prendre en compte les grands enjeux du XXI^e siècle. Les pesanteurs internes à nos professions sont fortes et se nourrissent d'une expression désespérante et désespérée : «C'était mieux avant.» Non, tout n'était pas mieux avant. En une vingtaine d'années, le marché de l'art a fortement progressé, représentant en 2018 plus de 67,4 milliards de dollars, soit +6 % en une année (source : The Art Basel & UBS Global Art Market Report 2019). Le nombre de collectionneurs a incroyablement augmenté et la multiplication du nombre de millionnaires est une opportunité pour nos activités. Ces derniers seront plus de 5 millions en Chine en 2023, en hausse de 62 % (*Journal du Net*). Chaque année, plusieurs centaines de musées se créent dans le monde (*Artprice* 2017). Le développement des pays émergents favorise l'essor économique de notre secteur. Les investissements dans l'art peuvent avoir une rentabilité rivalisant avec les grands indices boursiers internationaux. Selon l'indice Artprice100, les œuvres d'art d'une valeur supérieure à 100 000 \$ offriraient un rendement annuel de l'ordre de 7 %.

Les galeries sont indispensables à l'écosystème artistique

En parallèle, Paris jouit de son attractivité touristique et possède de nombreux atouts – ses musées, l'art de vivre à la française, les savoir-faire des métiers d'art, le rayonnement des marques de luxe, l'hôtellerie de prestige. De nombreux quartiers d'art contribuent à son image, tels le Carré Rive Gauche, le Marais, les Puces... Tout cela ne témoigne-t-il pas du potentiel et de la vitalité du marché parisien ? Dans ce paysage, les galeries sont indispensables à l'écosystème artistique. Leurs espaces de présentation restent incontournables. Mais la transformation de la société, l'évolution des goûts, la concurrence des maisons de ventes et l'avènement du digital dans le secteur du luxe font que les relations avec nos clients ont changé : ils attendent d'une galerie des œuvres exceptionnelles, uniques, des offres originales, théâtralisées, des conseils de spécialistes et des services sans limite. Dans ce contexte, associations et organisations professionnelles, institutions et pouvoirs publics doivent se réunir et coordonner leurs actions afin d'intensifier la mue collective de notre profession pour que Paris soit à nouveau la capitale des arts.



TEMPS
FORTS
1^{ER}
SEMESTRE
2020



Paris Déco Off...

16>20 janvier 2020

JOURNEE US DESIGN EVENT

Dimanche 19 janvier 2020

Avec 300 dirigeants des plus grands cabinets d'architecture intérieure et quelques leaders d'opinion américains.

Cocktail dans le salon Cristal, à partir de 18 h 30 et jusqu'à 21 h.

Dégustation de champagnes, démonstrations de taille de pierre, ébénisterie... par les compagnons des Ateliers de Saint Jacques et de la Fonderie de Coubertin, visite de la "Suite Présidentielle - Carré Rive Gauche" et quelques surprises.

Paris
Déco
Off...
16>20 janvier 2020

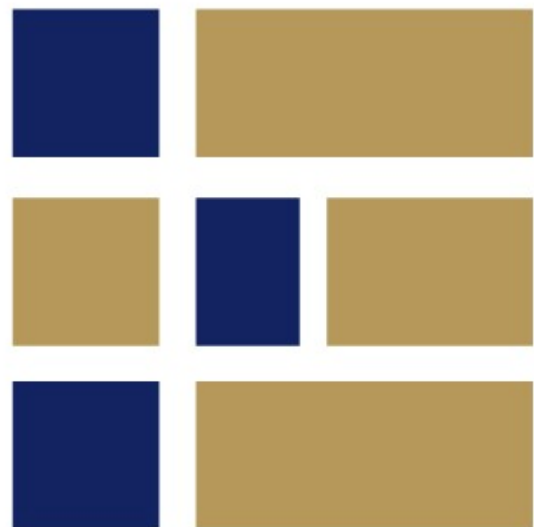
INVITATION PRESSE À LA SOIRÉE DU 19
JANVIER

>> Une dizaine de journalistes attendus
(IDEAT, World of Interiors, Gazette Drouot, Soon
Magazine, B-all...)

INVITATION INSTITUTIONS CULTURELLES
PARISIENNES

>> Représentant de la Fondation Custodia, de la
Maison d'Amérique Latine...

COMMUNIQUÉ DE PRESSE AU LENDEMAIN DE
L'ÉVÉNEMENT



CARRÉ RIVE GAUCHE

ANTIQUAIRES & GALERIES D'ART - PARIS VII

EVENEMENT DE JUIN

DATE

ÉDITION THÉMATIQUE

ANIMATIONS DES ATELIERS SAINT-J ACQUES

DÉGUSTATION CHAMPAGNE



CALENDRIER

>> **FÉVRIER**

COMMUNIQUÉ SAVE THE DATE

>> **MARS**

COMMUNIQUÉ / PREMIERE SÉLECTION DE VISUELS

>> **AVRIL**

COMMUNIQUE THÉMATIQUE

>> **MAI**

DOSSIER DE PRESSE
ENVOI DES INVITATIONS PRESSE

>> **JUIN**

COMMUNIQUÉ SAVE THE DATE
JOURNÉE PRESSE
DEAMBULATION DANS LE QUARTIER
COMMUNICATION DE CLÔTURE

ACTIONS

